Mi-Carême tessinoise

Chaud, chaud le merlot sous les giboulées!

Risotto et saucisse de porc «luganighe» au menu traditionnel de la Saint-Joseph des Tessinois, ou Mi-Carême, relâche accordée dans la pénitence pré-pascale au temps où l'Eglise réglait la vie quotidienne. Pénitence n'était alors pas un vain mot: pas de bal, pas de cloches, pas de réunion, pas de fiançailles ni de mariage, pas de viandes grasses ni de ripailles, enfin aucune sorte de réjouissance pour le corps, et de sombres délectations pour l'esprit. A mi-parcours, la joyeuse détente s'imposait.

Les temps ont bien changé, mais les coutumes restent, et c'est l'occasion pour les exilés de retrouver l'ambiance du pays. L'association Pro Ticino a réuni hier près de la moitié des siens, soit quelque 120 personnes, à la salle de paroisse de Saint-Nicolas, pour fêter ce dimanche selon la coutume. Gosses masqués et accordéon, loterie et danse, fête de famille bon enfant réchauffée au merlot: les frissons de giboulées n'avaient qu'à bien se tenir, l'ambiance était au soleil.

Le seul regret des organisateurs, dont la société se maintient à Neuchâtel depuis 70 ans: que trop de Tessinois dédaignent de s'inscrire dans ses rangs, 220 membres seulement, alors que Neuchâtel compte bien plus de ces Helvètes transalpins. Alors, les Tessinois? Le risotto sentait bien bon, cuit dans un authentique bouillon de bœuf, de poule et de légumes, et aucune «luganighe» n'avait encore éclaté à l'heure de l'apéritif sentant bon l'anis.

Ch. G.

BEAUX MASQUES. - Et cela sentait bon le risotto... (Avipress-P. Treuthardt)

Pour ses recherches en logique pratique

Le prix de l'Institut neuchâtelois décerné au professeur Jean-Blaise Grize

Faut-il désespérer du sens commun? Le professeur de logique Jean-Blaise Grize en a fait, lui, un objet de recherche universitaire. Une voie originale, partie de Jean Piaget pour y retourner et que vient de récompenser le prix 1985 de l'Institut neuchâtelois.

– Dans votre pensée, il n'y pas de place pour le hasard. C'est pourtant grâce à lui que je peux, aujourd'hui, à la fois vous souhaiter un bon anniversaire et vous remettre ce prix.

Entre intermèdes musicaux, présentations savantes et applaudissements, M. J.-A. Haldimann a décerné, samedi après-midi, le prix 1985 de l'Institut neuchâtelois à M. Jean-Blaise Grize, professeur de logique à l'Université, où se déroulait, comme d'habitude, cette cérémonie. Belle manière pour le lauréat, de fêter son 63me anniversaire...

Dans sa présentation du professeur neuchâtelois, Mme Bärbel Inhelder, professeur honoraire à l'Université de Genève, a d'abord souligné son rôle essentiel dans la psychogenèse de la connaissance. Rôle auquel la double formation de M. Grize n'est sans doute pas étrangère: n'a-t-il pas commencé ses études de sciences et singulièrement de mathématiques avec un baccalauréat ès lettres en poche?

Puis vint la rencontre inopinée avec Jean Piaget, qui vit en M. Grize un collaborateur idéal. De cette rencontre est sortie, entre 1958 et 1968, une multitude de publications du Centre d'épistémologie génétique de Genève.

STYLE CLAIR ET BREF

Mais surtout M. Grize a commencé, alors, à travailler sur les raisonnements effectifs des enfants, sur le processus de création de la pensée. Disciple de Piaget, il n'en construit pas moins ses propres voies de recherche, qui s'orientent bientôt sur l'argumentation dans la vie de tous les jours. Enseignant unanimement apprécié, il a lui aussi fait des émules:

– C'est à lui que nous devons le développement, en Romandie, d'une démarche de synthèse entre logique, épistémologie et linguistique.

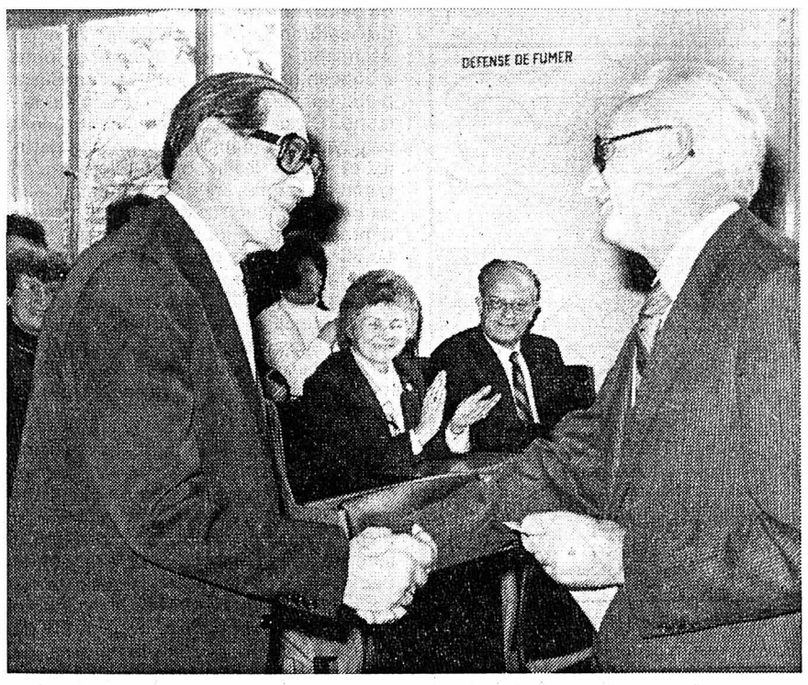
Professeur à l'Université de Lausanne, M. Giovanni Busino, dans son exposé sur «L'oeuvre de Jean-Blaise Grize et la culture contemporaine», a, en quelque sortedéveloppé le propos de sa collègue de Genève. Non sans souligner, au préalable, la clarté et la brièveté inhabituelle du style du lauréat, signe évident d'une maîtrise absolue de son sujet.

M. Busino de rappeler ensuite qu'au moment où M. Grize «entre en scène», dans les années 1950-1960, le travail philosophique suit, en Suisse romande, une voie très spécifique, à l'abri des grands débats de l'époque. A Neuchâtel, Jean de la Harpe se préoccupe, par exemple, des conditions d'élaboration de la connaissance. Ses travaux vont jouer un rôle marquant dans la thèse de M. Grize sur le temps dans l'analyse mathématique.

UN EXERCICE PERILLEUX

D'autres, alors, se laissent tenter par la négation de l'existence du temps. Mais ce travail de doctorat montre qu'au contraire, on ne peut penser au temps que comme une relation qui donne son sens au monde concret:

– Est-ce un avant-goût de la logique du sens commun? En tout cas, affirme M. Busino, la conclusion de cette thèse annonce la naissance de la sémiologie.



BRAVO ET... JOYEUX ANNIVERSAIRE! – M. Haldimann félicite M. J.-Bl. Grize. (Avipress-P. Treuthardt)

Le professeur Grize montre d'ailleurs, selon M. Busino, peu d'enthousiasme pour les catégories et les structures, trop anti-historiques à son goût. Et le discours pratique prend chez lui, à la fin des années 60, de plus en plus d'importance. Un retour, en somme au Piaget des débuts, marqué, en 1969, par la création du Centre de sémiologie de l'Université de Neuchâtel. En 16 ans, le nouvel institut publie 50 cahiers d'un grand rayonnement et surtout, en 1982, «De la logique à l'argumentation».

Immédiatemment salué comme fondamental par la communauté universitaire, cet ouvrage critique la logique mathématique, inapplicable aux objets et qui s'oppose au langage réellement utilisé, multifonctionnel et naturel.

Mais peut-on, comme le souhaite M. Grize, compléter le raisonnement naturel par le raisonnement formeL? M. Busino considère l'exercice comme périlleux. Il n'en voit pas moins, dans le lauréat, un maître authentique, qui apprend à choisir sans exclure et à ne pas désespérer du sens commun.

Le conseiller d'Etat Jean Cavadini, le conseiller communal Claude Frey et le recteur Jean Guinand assistaient à la cérémonie. Elle comprenait également l'interprétation d'une sonate de Schubert par MM. Denis Battais, guitare, et Philippe Borer, alto, et a été suivie d'un apéritif servi dans les couloirs de l'Université.

J.-M. P.

On ne l'attendait plus

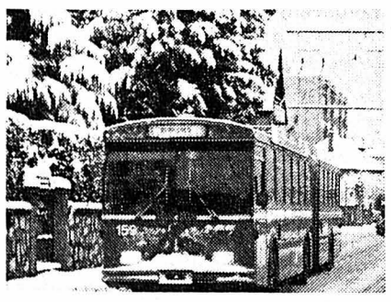
La neige, nouvelle édition

On n'apprendra rien à personne, mais elle est revenue! Et oui, cette neige que tant de Neuchâtelois auraient bien voulu ne plus revoir a fait un retour remarqué. Certains optimistes avaient déjà remis l'équipement d'été à leurs véhicules. D'autres, blasés, se sont moqués de la couche savonneuse. Mal leur en a pris, ils y ont *laissé quelques ailes... Alors que l'ensemble du canton se drapait de blanc,* le Littoral n'a pas souffert de ce rappel de saison. Les routes principales étaient normalement dégagées. A Neuchâtel même, les transports publics se sont déroulés sans accrocs. Un blanc week-end de plus, tout au plus.

BLESSÉS ET DÉGÂTS

Mais elle en a fait de belles, cette sale neige mouillée du week-end... Samedi, vers 18 h 30, une voiture conduite par Mlle Isabelle Bouley, de Neuchâtel, descendait la route des Gorges venant de Valangin. A la sortie d'un virage à droite, cette automobiliste a perdu le contrôle de son véhicule sur la chaussée enneigée. Le véhicule a fait un tête-à-queue et s'est jeté contre une voiture qui, arrivant en sens inverse, s'était arrêtée, la conductrice ayant vu l'autre véhicule déraper. Blessées, Mlle Bouley et une passagère de sa voiture, Mlle Nicole Devaud, d'Auvernier, ont été transportées aux Cadolles. Autre accident route des Gorges mais dimanche, cette fois, vers 10 h 15, la chaussée étant toujours glissante: un blessé, M. M.T., domicilié à Bienne qui a subi un contrôle à la Providence avant de pouvoir regagner son domicile. M.T. était le passager d'une voiture conduite par M. Q.T.N., de Lugano et celui-ci avait perdu la maîtrise de son véhicule au lieu-dit «Le parapluie». Glissade et barrière enfoncée.

De la neige, il y en avait aussi du côté de Montalchez. Samedi vers 11 h, une voiture conduite par M. V.-D.V., de Provence, n'a pu freiner sur la route enneigée près du collège de Montalchez. Sa voiture a tamponné celle de M. A.A., de Saint-Aubin, puis celle-ci a été projetée contre l'angle d'un immeuble.



ELLE TOMBE ENCORE... – Eux, ils roulent.

LA BULLE À MARIN

De bons capitaines pour un petit équipage

PETITS DÉBUTS, GRANDS LENDEMAINS. - La Bulle ouvrait les yeux samedi matin à Marin... (Avipress-P. Treuthardt)

Bourrasque, vent fou, neige mouillée qui se sèche mal comme une vieille éponge à bout de souffle... Si la Bulle a tenu le coup, c'est plutôt l'enthousiasme qui s'était dégonflé car un trop maigre public participait samedi matin à l'ouverture de la saison 1985 du Forum économique et culturel des régions. Pourtant, cette saison, il en veut le Forum et cette audace, il la matérialise déjà en plantant sa tente au cœur du parking géant de Marin-Centre, ceci à l'invitation de Migros Neuchâtel-Fribourg. Bref, peut-être par timidité mais surtout transis par le vent mauvais, ils n'étaient pas venus aussi nombreux qu'on le souhaitait. Pourtant, sous la toile, chacun y avait mis du sien, ainsi M. Gérard Viette sa baguette magique puisqu'il est directeur de «L'Helvetia» ou l'Office de propagande des vins de Neuchatel qui offrait l'apéritif. Malgré cette chaleur, la glace fut difficile à briser.

LA QUALITÉ AU SECOURS DE LA QUANTITÉ

Petite cuvée donc, mais un grand cru. Autorités et personnalités de divers niveaux ne pouvant bouder cette ouverture de choc, les représentants de l'exécutif marinois, MM. François Jeanneret, Gilles Attinger et Raymond Briaux levèrent leur verre, saluant dignement ce nouvel assaut de la Bulle à la conquête incessante du «Faut s'parler». A sa manière courtoise, son directeur, M. Jacques de Montmollin, montra le premier l'exemple.

Evoquant une année importante, il ne cacha rien des sorties de la Bulle à l'extérieur, mais aussi de la consolidation de son impact à l'intérieur du canton. Il ne dissimula pas davantage des remerciements qu'il ne se priva pas de distribuer chaleureusement à la direction de Migros et à ses collaborateurs, autant qu'aux autorités politiques de Marin.

TRIO

Et si la «petite foule» présente ne fut pas oubliée, Mme Michèle Biselli et M. Pierre Cima, autres «Bullois» toujours à la barre, ne le furent pas davantage. C'est à ce trio très soudé et qui finalement «fait» la Bulle qu'à sa manière, M. Francis Boss, président du Conseil communal de Marin, rendit hommage. Au nom des autorités marinoises, lui aussi redit merci à la qualité de l'accueil de la direction de Migros à l'encontre du «Forum», pour lui avoir permis de prendre ainsi ses quartiers dans l'Entre-deux-Lacs. Au premier dont l'action coïncide avec une quinzaine printanière menée par la grande surface commerciale, il ne se priva pas de lancer quelques fleurs, félicitant le «Forum» pour le choix des sujets inscrits à son nouveau programme:

– Bravo à la place donnée à l'actualité, à la diversité. Merci à l'invite lancée à *la population de la région, plus particu*lièrement à la «communauté» marinoise. Chacun est appelé à venir massivement d'autant que les problèmes qu'affronte la jeunesse seront évoqués au cours de deux soirées. Ainsi prouvera-t-on qu'un véritable dialogue peut s'établir. Ainsi aurons-nous la preuve que les barbouillages au spray sévissant un peu partout ne sont pas le seul exutoire des jeunes!

PARLEZ, CERTES MAIS VENEZ!

Le Forum économique et culturel des régions fait mieux que le répéter: la Bulle est une place publique. S'il faut se parler, il faut aussi être là par respect pour une démarche vivifiante!

Vivifiant, le récital du chanteur breton Maxime Piolot, inscrit en soirée et patronné par la «Feuille d'Avis de Neuchâtel», le fut aussi. Et même davantage. Nous y reviendrons.

Mo. J.

Cantonales neuchâteloises 30-31 mars

Dans les coulisses de la campagne électorale

Dernière ligne droite et sprint (I)

Le sprint est lancé. La dernière ligne droite amorcée. Le 31 mars au soir un Grand conseil neuchâtelois tout neuf sortira du secret des urnes alors que le visage du futur Conseil d'Etat sera largement esquissé.

Les cantonales représentent le troisième et dernier volet du triptyque électoral de la République. Dans un laps de temps de quatre ans, la vie politique est immuablement marquée par les élections fédérales automnales, les communales printanières et les cantonales pascales.

En quelque dix-sept mois, Neuchâteloises et Neuchâtelois désignent leurs représentants appelés à siéger sous la Coupole fédérale, au sein des autorités communales et au Château du chef-lieu.

Puis, durant près de deux ans et demi, le silence fait place à l'agitation électorale. Les partis font le point, pansent leurs plaies, savourent leurs victoires et préparent des lendemains toujours plus glorieux. Pour le plus grand bien des habitants de ce canton. Avec, ici ou là, mais c'est l'exception, une élection complémentaire au Conseil des Etats ou au Conseil d'Etat et, bien entendu, un second tour éventuel pour le gouvernement. Avec les cantonales des 30 et 31 mars 1985, le triptyque 1983-1986 se referme. D'où l'importance de l'échéance. Tout parti aspire à quitter l'avant-scène sur un succès afin de laisser de lui une image de marque de vainqueur et de préparer une rentrée pleine d'assurance tranquille.

RENOUVEAU ÉCONOMIQUE

Les partis neuchâtelois jettent donc toutes leurs forces dans cette ultime bataille électorale qui survient à un moment délicat de la vie économique du canton.

En dix ans, la République a vu sa population diminuer de 14.000 habitants, alors que 15.000 emplois industriels, dont 8000 pour la seule industrie horlogère, ont été perdus. Le chômage frappe encore durement toutes les régions.

Mais nos élus n'ont pas baissé les bras. L'heure n'étant plus au miracle économique, ils n'ont pas hésité à prôner une politique de diversification et de redressement capable de préserver des centaines d'emplois et d'en créer plus de 2000. Avec 74 entreprises nouvelles, des investissements judicieux, l'économie neuchâteloise amorce un renouveau que nos autorités de demain devront consolider pour qu'il se confirme durablement. Une tâche délicate mais essentielle pour que notre canton retrouve sa prospérité d'hier et le plein-emploi.

Pour parvenir à leurs fins, les élus de demain comme les gouvernants d'aujourd'hui devront continuer à mettre l'accent sur la formation, la recherche, l'évoluiton technologique, le perfectionnement. Le dynamisme économique, s'il est synonyme de redressement, ne doit cependant pas faire oublier les autres grands problèmes de notre temps: écologie et environnement, sauvegarde du patrimoine et de la nature, paix et réalisations sociales, aménagement du territoire, équipements publics, scolaires, hospitaliers, routiers, etc...

Plus que jamais le canton de Neuchâtel a besoin de s'appuyer sur des gouvernants responsables et ouverts, ne perdant jamais de vue l'intérêt général. Aujourd'hui, l'amateurisme, l'idéalisme béat, la petite politique bornée de clocher doivent céder le pas face à la complexité et à la gravité des problèmes à résoudre.

C'est dans cette optique qu'électrices et électeurs se rendront nombreux aux urnes les 30 et 31 mars. Ils choisiront les femmes et les hommes qui leur paraissent les plus aptes à remplir consciencieusement une mission délicate. Sans perdre de vue que les partis, selon leur idéologie, ne suivent pas la même route pour donner à ce canton un visage modèle, synonyme de prospérité et de bien-être.

Jean MORY

Eventail politique du Grand conseil hier et aujourd'hui

	Nombre de députés	Radicaux	Libéraux	PPN	Socialistes	POP	Indépend.	Nouvelle gauche	Chrétiens-sociaux
1953	110	33	21	8	42	6	–	–	–
1957	117	33	22	13	44	5		–	
1961	115	34	24	11	37	6	–	3	–
1965	115	30	22	11	42	10	–	–	–
1969	115	35	22	11	38	8	–	–	1
1973	115	35	26	7	41	6	–	–	–
1977	115	30	27	7	41	6	4		–
1981	115	29	33	–	46	4	3	–	–

Demain: candidats à la pelle

BESANÇON, VILLE JUMELLE

Sa couronne vaut un emploi à la reine du Carnaval

Comme chaque année à cette époque, avant les prochaines fêtes de Carnaval qui auront lieu le 21 avril, Besançon a élu la reine de l'année et ses deux dauphines. Mais Corinne, 17 ans, une jolie blonde aux yeux bleus, est sans travail. Voici pour elle un «emploi» puisqu'elle sera mobilisée pour toutes les manifestations officielles, pour tous les voyages à l'étranger et pour les bals du samedi. La première dauphine, une charmante brune, est également inscrite au chômage.

Ces demoiselles ont reçu également de nombreux cadeaux offerts par l'Association des commerçants: bijoux, montres, vêtements, chaussures, etc... Elles règneront une année durant sur la capitale comtoise.

Trois blessés au «sale» carrefour de Monruz

Collision frontale hier soir au dangereux carrefour de Monruz qui n'est toujours pas doté d'une signalisation lumineuse permanente. On ignore les circonstances de cet accident qui a fait trois blessés dont un grièvement atteint; il s'agit de Mme Lina Guggenbuhl, une septuagénaire domiciliée à Meilen (ZH). Les deux autres blessés sont M. Marc Bornoz, de Neuchâtel, souffrant de la cage thoracique et des jambes, et Mme Cécile von Ruf, de Meilen également, blessée à l'épaule gauche. Tous trois ont été transportés à l'hôpital de la Providence.